

du 12 au 15 mai
2016 > Lyon

LIVRAISONS

FESTIVAL DE LA REVUE

CHRONIQUE DU FESTIVAL DE LA REVUE - N° 3 - SAMEDI 14 MAI 2016

Yahia Belaskri et Hubert Haddad présentaient la foisonnante revue *Apulée*

Par Alain Paire

Quatre-vingts complices, des poètes, des nouvellistes, des photographes et des plasticiens, de la littérature, des témoignages et de la réflexion, deux millions de signes, plus de 400 pages. Juste avant de se rendre à Saint-Malo chez les écrivains-voyageurs, Hubert Haddad et Yahia Belaskri ont fait le détour par Lyon afin de présenter le gros volume du premier numéro de la revue *Apulée*.

Étrange jeune homme qui approche à présent les 70 ans – il est né en 1947 – Hubert Haddad a toujours cru aux capacités, aux risques ainsi qu'en la liberté des revues. Il en a fondé plusieurs qui s'appellèrent *Le Point d'être* ou bien *Le Horla*, tout semble indiquer que l'espace

qu'il vient de créer sous l'enseignement de l'éditeur Zulma sera particulièrement mémorable. D'entrée de jeu, dans la préface qu'il a composée pour *Apulée*, il cite l'injonction d'André Breton : « Par un mot tout est sauvé. Par un mot tout est perdu ».

Tout en gardant dans son allure une sérénité et une fraîcheur d'expression peu communes, Haddad place sous le signe des crises et des menaces d'aujourd'hui cette nouvelle expérience de revue. Il n'a pas l'intention de « céder aux vents de panique » qui soufflent partout leur détestable haleine. Après Breton, il cita Eluard – « Le mot frontière est un mot borgne », ainsi que les leçons des Grecs qu'il ne faut pas élever sur un piédestal : « Homère et l'art de creuser un sabot appartiennent, presque à même altitude, au



phénomène humanité : toute la culture est dans ce presque ».

À propos des « Galaxies identitaires », le sommaire du premier cahier d'*Apulée* pratique de constants décentrement et métissages du côté du Maghreb et de la Méditerranée, commence par un indispensable hommage à Albert Memmi, donne à lire dans une fine intrication Adonis, Abdellatif Laâbi, Abdelwahab Meddeb, Boualem Sansal, Leila Sebbar aux côtés de Colette Fellous, Jean-Marie Le Clézio, Bernard Noël, Serge Pey, Jean Rouaud et Frédérick Tristan. À côté de ces signatures prestigieuses, des inconnus sont publiés, des jokers, des figures secrètes comme celle du poète roumain Ilarie Voronca sont sollicités : ce dernier savait admirablement à quel point « le monde n'appartient à personne ».

Membre du comité de rédaction de la revue, Yahia Belaskri a raconté l'essor immédiat de ce périodique qui met d'ores et déjà en chantier deux autres numéros qui auront pour thèmes « Imaginaires et pouvoirs » et « Le croisement des langues ». Il a dit sa joie de pouvoir se rendre

prochainement, le 18 juin, à Roiron, village minuscule de la Haute-Loire, dans une ancienne bergerie devenue librairie. Il s'y rendra avec Hubert Haddad, tous deux s'y trouvent invités par un couple qui leur a proposé des photographies inédites de Kateb Yacine : l'auteur de *Nedjma* et de *Mohamed prends ta valise* aimait venir dans ce hameau en compagnie de ses deux fils, Hans et Amazigh.

Kateb Yacine était un auteur magnifiquement approprié pour ce premier numéro. Dans un entretien que publie la revue, on apprend qu'il affectionnait « Apulée, il l'appelait son Grand Frère : c'est lui qui nous l'a fait découvrir en apportant *L'Âne d'or* en Haute-Loire. Mais son livre préféré restait *Souvenirs de la maison des morts* de Dostoïevski, il le gardera avec lui jusqu'aux derniers moments ». §

Légendes des images

Ci-dessus : Photographie de René Giraud reproduite dans *Apulée*, Paule Giraud et Kateb Yacine à Gergovie en 1982. Ci-contre : Yahia Belaskri et Hubert Haddad au Festival.



Focus Québec: lecture d'Anne Alvaro

Anne Alvaro est comédienne. Elle a travaillé au théâtre avec des metteurs en scène comme André Engel, Alain Françon, Georges Lavaudant et Bob Wilson, puis au cinéma avec Raoul Ruiz ou Agnès Jaoui. Elle participe pour la deuxième fois au Festival de la revue. Depuis jeudi, elle assiste à une grande partie des séquences du Festival et travaille en amont pour composer le florilège qu'elle donne à entendre. Ce vendredi, il s'agissait de trois textes prélevés dans trois revues québécoises, *Estuaire*, *Liberté* et *Contre-Jour*. Issu de *Contre-jour*, voici le dernier paragraphe de «Le Climat et l'équipement» par Daniel Laforest:

«Nous ne sommes plus dans la campagne de Sherbrooke, mais plutôt à proximité de la grande rue Sherbrooke à Montréal. Je me souviens que la lumière des enseignes du Quartier Latin est diffractée par les gouttelettes de frimas sur mes cils. Il fait froid. C'est février au cœur de Montréal. Le son comme toujours en ville est omniprésent. Il y a une abondance de langage parlé, crié et écrit partout



alentour. Je me souviens de tout cela à l'exception notable d'un mot, et c'est ce mot que je voudrais retrouver maintenant. De fait, quand je dis «nous» dans cette scène, je parle de mon père et moi qui marchions ce soir-là dans la rue Saint-Denis. Nos pas crissaient sur la neige râpeuse exactement comme en 1958 ou comme en 1962. Mais nous étions en 2005 et mon père, dans cette scène, m'a donné le mot ancien qui définit la neige quand elle fait ce bruit sous le pas des Québécois. C'était le mot parfait: c'était un mot proche de l'âme dans son évidence acoustique et populaire. Je l'ai oublié et la

mort a fait en sorte que je ne peux plus, aujourd'hui, le redemander à mon père. Le mot est resté coincé là-bas dans ce repli du temps, quelque part entre le son, l'image et le froid. Autant dire qu'il est resté coincé au beau milieu de nous tous».

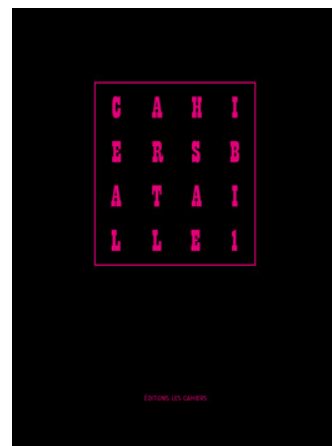
Ce samedi, à l'École nationale supérieure des beaux-arts, Anne Alvaro donnera lecture à 16 h de «Dégâts magiques supplémentaires» de Marie-Luce Ruffieux publiés dans le n° 2 de *L'Ours blanc*.

La lecture d'Anne Alvaro sera suivie d'une performance: interprétation de *Partition pour un ensemble grimaçant* (*L'Ours blanc*, n°5), par Viviane Balsiger, Sonia Delbost-Henry et Marie Papon, toutes trois danseuses.

Table ronde: Les Cahiers d'auteur, geste patrimonial ou lieu d'écriture?

Depuis quelques années, nous observons la création de nombreuses revues qui appartiennent à ce genre particulier des Cahiers d'auteurs.

Mikaël Lugan conduira un débat pour évoquer leur fonctionnement, leurs rôles, leur statut spécifique, qui verra intervenir Jean-Sébastien Gallaire des éditions Les Cahiers, Jérôme Duwa des *Cahiers Benjamin Péret* et Joëlle Gleize qui représente les *Cahiers Claude Simon*.



Dans la mesure où ils valorisent, par la mise au jour d'inédits, par la réédition de textes rares, et/ou d'entretiens, par l'étude, etc., une œuvre située dans une époque bien déterminée (par les limites biographiques de l'auteur), la publication des Cahiers s'apparente d'évidence à un geste patrimonial; pour autant, ce geste semble devoir ne pas se confondre avec un acte de conservation et échapper à la tentation muséographique: il apparaît, en effet, que les Cahiers, tout en rappelant la nécessaire appartenance de l'œuvre et de son auteur à l'histoire, s'efforcent non seulement de dire leur singulière modernité, mais de rendre lisible/visible leur actualité. Comment ces publications parviennent-elles, dans leur conception, à travers leurs rubriques, à concilier ces deux regards, l'un tourné vers le passé, l'autre tourné vers le présent, à réduire cette tension?

Ce samedi, à l'École nationale supérieure des beaux-arts, à 17 h.

SPECTACLE

Ce soir, à 21 heures, dans le cadre du festival, Sandra Iché joue *Wagons Libres* à La Boulangerie, aux Subsistances.

Entrée: 10 euros. Information et réservation: 04 78 39 10 02 / www.les-subs.com

À ne pas manquer demain, le 15/05 :
14h Carte blanche à *Contre-Jour*
15h Table ronde consacrée aux revues de cinéma

17h Scène poétique: carte blanche à *Estuaire*, *Revue parlante*, et *Muscle*

Aujourd'hui, à 19 h, Alban Lefranc, Noémie Lefebvre et Arno Calleja présenteront la revue franco-allemande *La Mer gelée*.

Rendez-vous à la librairie du festival tenue par Fabrice Sivignon

Adhérez à l'association «Livraisons. Des revues en Rhône-Alpes»

Chèque de 20 euros (à l'ordre de «Livraisons») : Livraisons c/o G. Perthuis 21 rue Duhamel 69002 Lyon

